
Trendel (Guy), L'Alsace de Denis Bauquier

Éditions du Belvédère, 2011

Gabrielle Claerr-Stamm



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1729>
ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2012
Pagination : 414
ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Gabrielle Claerr-Stamm, « Trendel (Guy), L'Alsace de Denis Bauquier », *Revue d'Alsace* [En ligne], 138 | 2012, mis en ligne le 01 octobre 2012, consulté le 24 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1729>

TRENDEL (Guy), *L'Alsace de Denis Bauquier*, Éditions du Belvédère, 2011.

Après « La Franche-Comté » Denis Bauquier publie un choix de peintures consacrées à l'Alsace, accompagnées de textes de Guy Trendel. De l'hiver à l'automne, chaque saison inspire l'artiste. « Toutes ces scènes, toutes ces images saisies en un instant réveillent l'âme enfantine qui sommeille en chacun de nous... C'est une Alsace de rêve qui est là, sous nos yeux, une Alsace qui ne demande qu'à se révéler et qui enchantera tout un chacun en tournant tout simplement les pages de cette œuvre de maître ».

Denis Bauquier, est né en Franche-Comté mais a longtemps habité le Sundgau. Il a participé à de nombreuses expositions. Illustrateur de cartes postales, calendriers, livres, ses toiles ont également été sélectionnées par l'UNICEF et l'UNESCO.

Gabrielle Claerr Stamm

KRIEGEL Arthur, *La vie est un cadeau*, Éditions de Paris Max Chaleil, Paris, 2011, 200 p.

On parcourra sans ennui ces quelques pages d'un rhumatologue parisien, qui se dit « Français, juif, médecin, humaniste ». Né à Strasbourg en 1923, il y a fait ses études, au Lycée Kléber-Saint-Jean, puis Palais, jusqu'à ce que l'exode le propulse dans le sud-ouest à Toulouse, puis à Lyon, où il fait des études de médecine, puis s'installe à Paris après la Libération. Il participe à la Résistance, où son frère aîné, Maurice Kriegel-Valrimont, futur député communiste, est l'un des dirigeants de Libération-Sud, et adhère aux organisations des étudiants communistes. Il y fait la connaissance de sa seconde femme, Annie Becker, qu'il épouse en 1955, et qui prend le nom d'Annie Kriegel. Cette historienne qui a ouvert la recherche historique sur le parti communiste sera le pôle de sa vie, et c'est à elle, éditorialiste du *Figaro*, co-fondatrice de la revue *Commentaire*, qu'il doit d'être « un inconnu environné de gens célèbres », contemporains et collègues de sa femme, mais aussi enfants de ses frères, et les siens propres. On relèvera les lignes qu'il consacre au dernier voyage de travail de sa femme, en Tchèque et en Slovaquie, sur les pas d'Eugen Fried, l'homme de Moscou auprès de Thorez, dont elle préparait la biographie. Arthur Kriegel n'a jamais coupé les liens avec sa ville natale, où sa mère et un de ses frères étaient revenus s'installer.

François Igersheim